

Homélie de Don Augustin
dimanche 17 mai 2026
7^e dimanche de Pâques

Entre l'Ascension et la Pentecôte, nous sommes entre deux grands événements. À la fois, le Christ est monté au ciel nous ouvrir le paradis, et, en montant au ciel, il nous envoie baptiser ; il nous envoie enseigner ; il nous envoie transmettre ce que nous-mêmes nous avons reçu. Et, pour cela, il nous fait une promesse, celle de l'Esprit Saint.

Ce qui est particulier, c'est que le Christ lui-même reconnaît que nous avons besoin de sa prière. *“Moi, je prie pour eux”*. Le Christ prie personnellement pour chacun d'entre nous. Cette prière, elle est existentielle, elle est nécessaire puisque nous sommes dans le monde, comme le Christ nous le dit aujourd'hui, *“ils sont dans le monde”*. Mais ce monde-là, chers frères et sœurs, nous sommes attachés à celui-ci sans être prisonniers de celui-ci.

Comment, chers frères et sœurs, devons-nous vivre entre cette Ascension et cette Pentecôte ? Le Christ nous envoie et nous dit que l'Esprit Saint nous sera donné. Mais même avec cet Esprit Saint, qu'est-ce qu'un Chrétien ? Comment un Chrétien vit-il, doit-il vivre dans le monde ?

Tout d'abord, un Chrétien est un homme dans le monde, c'est-à-dire qu'un Chrétien n'a pas de langue particulière, il n'a pas de dialecte, il n'a pas de langage secret et ce n'est pas une secte ; un chrétien parle la langue de son pays, de sa culture. Il s'habille comme les personnes de son pays. Il ne va pas s'inventer une identité visuelle. Il ne va pas se revendiquer chrétien parce qu'il s'habille de telle façon, mange de telle manière ou parle une telle langue. Un Chrétien est dans le pays dans lequel il est ; il est avant tout un habitant de la cité, un habitant de la ville dans lequel il agit. Il va pouvoir voter, il paye ses impôts, il s'engage dans la société, il y travaille, il s'engage dans les associations, il fait part entière de la société. C'est dans ce sens que l'on dit du Chrétien qu'il est dans le monde puisque, à l'extérieur, personne ne peut deviner par un signe distinctif qu'il est chrétien.

Pourtant, le Christ nous le dit, le Chrétien n'est pas du monde. C'est-à-dire que le Chrétien vit dans la chair, mais il n'est pas de la chair. Il vit sur terre, mais il est citoyen du ciel. Il aime tout le monde, mais certaines personnes le persécutent ; on le condamne sans le connaître. Lorsqu'un Chrétien meurt pour sa foi, lorsqu'un martyr naît, cette mort est pour un Chrétien semence de vie, semence de foi. Un Chrétien est insulté, le Chrétien bénit ; un Chrétien est calomnié, outragé, il honore ; ceux qui persécutent les Chrétiens, au fond, ne savent pas pourquoi ils les persécutent. On ne sait pas pourquoi on veut du mal à la foi chrétienne, on veut la mettre à bas, on ne sait pas pourquoi.

Comment cela est-il possible ? Comment un Chrétien peut-il alors vivre dans cette société, dans un monde où, à la fois, il fait partie du peuple, il fait partie de la société, de la culture, tout en étant parfois rejeté, parfois humilié, parfois condamné, ou même parfois ignoré ? Comment cela se fait-il ? Chers frères et sœurs, malgré ces obstacles,

malgré ces difficultés, le monde est arrivé là où il en est, dans sa beauté, dans son développement, dans sa culture, dans le lien social parce que les Chrétiens sont là.

D'une certaine façon, on peut dire que le Chrétien est comme l'âme au corps, c'est-à-dire que le Chrétien est la vie de ce monde. Âme et corps, nous sommes. Le Chrétien est à l'âme ce que l'âme est au corps. L'âme donne vie au corps. Nous, les Chrétiens, nous donnons vie à notre monde. L'âme vient de Dieu, le Chrétien est envoyé par Dieu. L'âme meut le corps, il oriente sa volonté, ses désirs. Le Chrétien meut le monde, la société, il oriente par son action, par sa volonté, par ses désirs vers le bien final. C'est-à-dire le ciel, cela veut dire connaître Dieu.

Alors, c'est toute la puissance de la foi chrétienne ; à la fois elle est universelle, et aussi particulière. Universelle parce que tout homme est appelé à connaître Dieu, à le reconnaître, à l'aimer. Et particulière parce que chaque personne, chacun d'entre nous, est particulier. Il n'y en a pas un qui se ressemble, il n'y a pas un qui vit pareil. Chaque famille est particulière et c'est en ce sens-là que le Seigneur est aussi incroyable. C'est qu'il vient nous rejoindre, non pas dans quelque chose d'uniforme, de lissé, mais il vient dans notre vie. Et c'est en cela que l'Esprit Saint est si important, parce qu'il vient dans le cœur de chacun, dans notre âme.

Aujourd'hui, entre ces deux grandes fêtes, nous sommes un peu dans l'attente, l'attente de la Pentecôte, puisque, je rappelle, le Carême ne prépare pas simplement à Pâques. Le Carême, sa finalité, c'est la Pentecôte. Le temps pascal, sa finalité, c'est la Pentecôte. Et donc, que faire ? Comment nous préparer à cette grande fête de la Pentecôte ? Comment faire pour vivre de l'Esprit Saint ?

Comme je l'ai dit, à la fois c'est universel mais particulier. Donc, c'est à chacun d'entre nous de demander quelque chose à l'Esprit Saint, quelque chose que nous demandons à l'Esprit Saint. Que demander ? Un don de l'Esprit Saint ? Un des sept dons ; l'Esprit Saint nous avons besoin qu'il nous réchauffe, qu'il nous guérisse, qu'il nous renforce, qu'il redresse ce qui est en nous et faussé. Nous avons tant de choses à demander et il ne faut pas forcément demander ce que l'autre va demander à l'Esprit Saint, mais il faut se demander : moi, qu'est-ce que je vais demander à l'Esprit Saint ?

Pour vous aider, pour nous aider, nous avons deux grandes prières à l'Esprit Saint. Nous avons la séquence de la Pentecôte qui se trouve dans vos Magnificat ou dans vos applications de téléphone. Juste avant l'Évangile, il y a la séquence où nous allons chanter l'Esprit Saint. Ou sinon, vous avez le Veni Creator qui, justement, énumère tous les bienfaits que le Saint-Esprit peut faire dans notre âme. Et cela, nous ne pouvons que le demander. Si nous ne demandons pas, le Seigneur ne peut pas faire grand-chose. Enfin, il est Dieu, il peut tout faire ; mais si nous sommes fermés à son Esprit Saint, il ne viendra pas forcer la porte de notre cœur.

Donc, à nous, chers frères et sœurs, de saisir cette occasion de la Pentecôte pour laisser davantage le Christ, l'Esprit Saint et le Père vivre en nous. Prenons le temps cette semaine de réfléchir à ce que je demande à l'Esprit Saint. Amen.